



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N° 152 – Hiver 2024 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
NOS MEILLEURS VŒUX DE BONNE ANNÉE !	3
VIE DE LA CEBE	4
DU CHANGEMENT DANS L'AIR !	4
UN ARBRE EN HOMMAGE À BETTY À L'HOF TER MUSSCHEN !	5
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	6
POUR VOTRE BIBLIOTHÈQUE : HERBIER DE PRISON, DE ROSA LUXEMBURG	6
NOS SITES	11
SUITE ET FIN DES TRAVAUX DE CURAGE AU MOERASKE	11
OPÉRATION « CHLOROPHYLLE » 2024 – RAPPORT 15 (DÉCEMBRE 2024)	13
OBSERVATIONS	16
HOF TER MUSSCHEN, 3 AOÛT 2024 : UNE ÉTRANGE MOISSURE JAUNE	16
UN INTRUS AU MOERASKE !	17
PATRIMOINE	18
TRAVAUX PRÉPARATOIRES AU FOURNIL DE L'HOF TER MUSSCHEN !	18
ACTIONS	19
LES VACANCES, CELA DONNE DES IDÉES !	19
PRODUITS & PUBLICATIONS	20
PUBLICATIONS	20
AGENDA	21
VISITES – ANIMATIONS – GESTIONS	21
COTISATIONS ET DONNS	22
DATES	23



CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <https://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Hof ter Musschen – Moeraske

Christian Rombaix

02 / 242 50 43

christianrombaix@skynet.be

Scolaires, écoles secondaires

Hof ter Musschen – Moeraske

Initiation à la nature (€1/enfant)

Jean Randoux

0470 / 929 833

jothanjean@skynet.be

Scolaires, maternelles/primaires

Potager du Houtweg – Moeraske

Initiation à la nature (€1/enfant)

Marianne Delcroix

02 / 216 85 43

ou 0486 / 565 724

delcroixmarianne@hotmail.com

Jacqueline Borlée

0477 / 285 620

jacqueline.borlee@gmail.com

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max.).



Activités – Gestions



Moeraske

Christian Rombaix

02 / 242 50 43

christianrombaix@skynet.be

Hof ter Musschen

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Antenne CEBE-WSL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Potager biologique

Michel Moreels

0469 / 166 020

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

0469 / 166 020

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

Alain Doornaert

02 / 256 05 39

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Michèle Rooseleir

0486 / 261 423

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Monsieur le Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils lui ont attribués en 2023.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

Nos meilleurs vœux de bonne année !

Par Michel Moreels

Que l'année nouvelle vous apporte, ainsi qu'à vos proches, succès, santé et sérénité, et qu'elle comble tous vos vœux ! Tels sont les souhaits que la CEBE forme pour vous, chers membres et/ou chers lecteurs de notre bulletin, pour l'année 2025 !

Tant qu'on y est, souhaitons aussi, au niveau mondial : la fin des conflits, plus de justice sociale, la prise de mesures effectives et efficaces contre les dérèglements climatiques, la préservation de la biodiversité, des solutions à la surpopulation humaine, la disparition rapide et la non-réapparition des dictateurs, potentats et autres adversaires de la démocratie, ... ! Vaste programme, pourtant plus qu'indispensable, reconnaissons-le !

Au niveau régional, en termes moins généralistes, la CEBE appelle de ses vœux le remplacement rapide du Plan Régional d'Affectation du Sol, dit « PRAS démographique », par un nouveau plan dit « PRAS climatique ». Le PRAS constitue la norme supérieure de l'aménagement urbain bruxellois (celle à laquelle on doit se référer, notamment, pour décider de la minéralisation ou non d'une parcelle de terrain). Où se situe la différence entre le PRAS démographique et le PRAS climatique appelé à le remplacer ? Dans le premier, l'accent est mis sur la densification du logement et le développement des équipements avec une Nature qui n'est qu'accessoire, relevant plus de l'ordre de l'ornementation ; alors que dans le second (dont seules les grandes orientations ont été décidées actuellement), les réponses au changement climatique et la préservation du Vivant devraient effectivement être prises en compte à leur juste valeur. Ceci est capital, et ce principalement pour les zones de friches urbaines, lesquelles, aujourd'hui, en sont réduites par les promoteurs, les administrations compétentes et les décideurs, à n'être que des espaces à bétonner prioritairement, alors qu'elles jouent un rôle essentiel dans la captation des eaux pluviales, la lutte contre le réchauffement climatique (notamment lorsqu'elles abritent des parcelles humides), la santé psychologique et physique des citoyens, l'accueil de la biodiversité.

Nous voudrions aussi qu'une franche collaboration s'instaure entre le monde associatif et l'ensemble des services officiels communaux et régionaux intervenant dans la préservation/restauration de la qualité de l'environnement naturel urbain en général. Aujourd'hui, cette collaboration est très variable : excellente dans certains cas, détestable dans d'autres. Il serait temps de passer outre aux agendas cachés, aux projets obsessionnels, aux conflits d'ego ! Et puis la CEBE, avec toutes les activités qu'elle mène (visites guidées, journées de gestion, inventaires scientifiques, activités de sensibilisation, attention portée aux sites dont elle s'occupe ainsi qu'à la Nature urbaine en général) verrait avec plaisir les (modestes !) subsides régionaux et communaux qu'elle reçoit... être, même un peu, revus à la hausse ! La vie est de plus en plus chère, mon bon Monsieur !

Notons enfin que cette liste d'importants souhaits n'est même pas exhaustive ; ce sont tout bonnement ceux auxquels nous avons d'abord songé ! La lecture de nos prochains bulletins ne pourra que vous en convaincre !





Vie de la CEBE

Du changement dans l'air !

Par la CEBE

Chers membres, lecteurs et donateurs,

Nous nous devons de vous faire part des quelques adaptations suivantes ayant trait au fonctionnement de notre asbl.

Cotisations

Vous êtes les premiers à le savoir : le coût de la vie ne cesse d'augmenter au point de réduire, drastiquement pour certains, notre pouvoir d'achat. Hélas, les asbl n'échappent pas à la règle et nos frais de fonctionnement sont de plus en plus élevés au fur et à mesure que le temps passe. Ainsi, pour vous donner un exemple concret, le prix d'impression de l'exemplaire papier de notre/votre *Echo du Marais*, s'est envolé depuis plusieurs années déjà ; et pour couronner le tout, les frais d'envoi postaux ont plus que doublé depuis juillet dernier !



**L'Echo
du
Marais
est
sorti !**

Que faire ? Supprimer la revue ? Passer à la seule diffusion de sa version électronique ? Nous n'avons pas voulu vous pénaliser car nous savons que certains lecteurs tiennent, dur comme fer, à leur revue papier... Après moult hésitations, la question est tranchée depuis peu : pour compenser l'augmentation de tous ces frais d'intendance, nous augmenterons **de quelques euros nos cotisations à partir de ce 1^{er} janvier 2025**. Nous espérons qu'en dépit de cette mesure, nous pourrions toujours compter sur votre fidélité. Voici donc nos nouveaux tarifs :

Membre adhérent : € 8,00 (minimum).

Membre protecteur : € 15,00 (minimum).

Cotisation familiale : € 10,00 (minimum).

*Soit dit en passant, l'accès à nos gestions et visites guidées mensuelles demeure **gratuit** (sauf nos excursions en car, comme celle que nous programmons en Zélande en janvier prochain, pour lesquelles nous demandons une contribution).*

Attestations fiscales de vos dons

Merci à nos généreux donateurs qui nous permettent de mener à bien nos activités !

Nous tenons cependant à leur signaler qu'à **partir du 1^{er} janvier 2025**, toute attestation fiscale en bonne et due forme requerra **la mention de leur numéro d'identification au Registre national**, en application de la loi du 28/12/2023 portant de dispositions fiscales diverses (Titre 7, Art. 68).

Dès lors, nous invitons chaque donateur à nous communiquer son numéro national (inscrit au verso de la carte d'identité et commençant par la date de naissance AAMMJJ) assorti de ses prénom, nom et adresse complète, en nous écrivant soit par courriel à info@cebe.be, soit par lettre postale en l'adressant au siège de notre asbl*.

* En vertu du RGPD, nous garantissons de ne jamais communiquer ces données à des tiers.



Pour COTISATIONS ET DONs UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BEBB)

Pour tout autre paiement - Compte bancaire (IBAN) : BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BEBB).



Réseaux sociaux

Si vous ne le saviez déjà, **la CEBE est sur Facebook** et compte déjà plus de 900 « followers ».

Rejoignez-nous vite pour des partages de projets, comptes-rendus de gestions, visites guidées ou excursions, observations, et tout cela abondamment illustré...

<https://www.facebook.com/CEBE.Bruxelles/>

A la CEBE, on ne s'ennuie jamais !



Un arbre en hommage à Betty à l'Hof ter Musschen !

Par Claire Dicker & Michel Moreels

Ce samedi 7 décembre, lors de notre journée de gestion à l'Hof ter Musschen marquée par beaucoup de pluie (de nombreuses averses le matin, une pluie constante l'après-midi), nous avons profité d'une courte accalmie de la météo, vers 14 h 00, pour nous rassembler et nous recueillir auprès d'un Noyer que nous avons spécifiquement planté le jour même à la mémoire de notre Betty, la fameuse Betty Beys (1930-2022).

En effet, nous avons pris l'habitude de planter un arbre spécial en l'honneur d'un bénévole disparu, et le choix du Noyer en hommage à Betty n'est pas dû au hasard : car il s'agit d'un arbre dont les fruits pourraient nourrir les petites bêtes, que notre disparue affectionnait tant.

Claire (Dicker), dans une courte allocution, nous a rappelé combien cette dernière s'était engagée dans la lutte pour la préservation de la Nature et, surtout, combien elle avait été importante pour la CEBE et marquante pour tous ceux qui ont eu la chance de la côtoyer.



1. Betty Hof ter Musschen 06/11/2016

Betty a travaillé avec nous à l'Hof Ter Musschen jusqu'à ses 88 ans ! C'était notre bénévole la plus âgée. Impliquée dans la défense de la Nature et de l'environnement, elle militait aussi contre la « malbouffe ».

Betty, ceux qui t'ont connue ne sont pas prêts de t'oublier : Salut, Betty !



2. Un Noyer est planté à la mémoire de Betty au sein du verger du site de l'Hof ter Musschen.

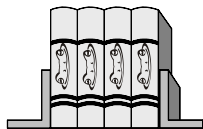
Crédit photographique : Photo 1. Geneviève Vermoelen ; photo 2. Michèle Rooseleir – Copyright © 2024 CEBE-MOB

Auriez-vous une adresse courriel à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer de votre adresse courriel : pour vous rappeler une activité ou signaler une menace sur l'un de nos sites, ou pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier ».

Si vous souhaitez nous communiquer, modifier ou supprimer vos coordonnées courriel et autres, merci de nous écrire (à l'adresse andrecosy@cebe.be). Nous garantissons leur usage dans le cadre strict et unique de la CEBE, nous conformant ainsi à la loi sur la protection des données à caractère personnel



Articles – Mini-dossiers

Pour votre bibliothèque : Herbar de prison, de Rosa Luxemburg

Par Jean Randoux & Michèle Rooseleir

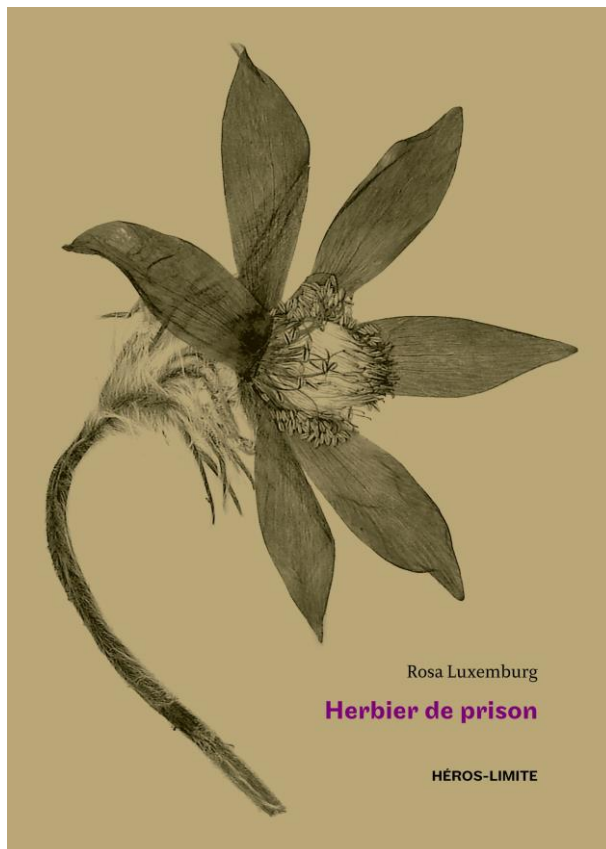
Bien que consacré à un herbar – pratique aujourd’hui quelque peu désuète, en raison notamment des progrès de la photographie numérique –, ce livre intéressera plus d’un naturaliste, et bien plus que des naturalistes... Il s’agit de *Herbar de prison (1915-1918)* de Rosa Luxemburg, édité pour la première fois en français fin 2023, aux éditions Héros-Limite, 360 pp.

Abondamment documenté, l’ouvrage est préfacé par Muriel Pic, qui cosigne aussi la traduction des textes de Rosa Luxemburg.

En prologue à ceux-ci, est publié l’émouvant témoignage d’Arthur Gertel, jeune militaire affecté en 1918 à la prison de Breslau, dernier lieu de détention de Rosa Luxemburg, qu’il fut chargé d’accompagner dans ses sorties aux alentours du pénitencier.

Puis se succèdent les sept cahiers de planches de l’herbar composé par « Rosa la Rouge »⁽¹⁾ durant son emprisonnement de 1915 à 1918 ; ils sont chacun agrémentés d’un choix de lettres que l’auteure adressa à ses amies du « dehors » qui la fournissaient en plantes – sèches ou fraîches – dont elle constituait son *herbarium*, en plus de celles qu’elle glanait aux alentours de la prison.

Avec le « calendrier de prison » qui leur fait suite en épinglant les menues choses de la vie quotidienne, ces missives sont le miroir de l’attachement voué par Rosa Luxemburg à la nature en général et aux fleurs en particulier, ainsi que de sa pensée et de sa vision politiques.



Rosa, la botaniste

Qui le sait ? Rosa était botaniste de formation... Cela se comprend en observant la qualité de l’herbar qu’elle a composé, sa diversité, sa précision mais aussi sa beauté. Les noms des plantes sont souvent donnés en allemand mais la nomenclature scientifique est presque systématiquement présente. Dans cette édition, les légendes manuscrites des planches sont reproduites pour la première fois et traduites en français.

En réalité, Rosa n’est pas une novice : elle avait débuté cet *herbarium* en 1913, bien avant d’être emprisonnée. Elle le poursuivit en prison (des cahiers XI à XVII), avant d’être assassinée le 15 janvier 1919, deux mois après sa libération. L’herbar complet de Rosa Luxemburg est conservé aux *Archiwum Akt Nowych* de Varsovie.

D’une lettre à l’autre, Rosa donne des précisions et des conseils à ses amies épistolaires quant aux fleurs qu’elle reçoit de leur part, comme ici :

Ma chère Mathilde,

J’ai reçu aujourd’hui votre petite lettre de dimanche ; quant aux petites fleurs, je les avais eues dès avant-hier, je vous en remercie. La fleur violette que vous ne connaissiez pas s’appelle – comme je vous l’ai déjà écrit dans ma carte – la consoude officinale, et la petite fleur blanche striée de vert dont vous me demandez le nom est la parnassie, appelée en Autriche « rose de l’étudiant » (Studentenröschen), en latin Parnassia palustris. [...]

Quand vous la verrez de nouveau [la Parnassie des marais], je vous prie de m’en envoyer encore ; mais, mais, mais ! je suis obligée de vous rappeler encore une fois qu’en cueillant les fleurs, il ne faut jamais oublier les feuilles, surtout les feuilles proches du sol ; dans le cas présent leur forme vous aurait déjà révélé le nom de la plante. [...] (cf. lettre à Mathilde Jacob du 18 septembre 1918, p. 292).



XI. 5

Planche 5. du cahier XI de l'Herbier de prison (2 avril 1915-15 mai 1915 / Barnimstrasse 10 / Cellule n° 219

Traduction des légendes (trad. Muriel Pic) :

Anémone

du Jardinier

Le calice est situé environ 2 centimètres plus bas et se tient libre sur la tige (comme chez la pulsatilla).

N.B. : ! Le calice est aussi légèrement roussi à la base, de la même couleur que la couronne.

Les anthères et les poussières sont toutes bleu clair.

De Madame Rosenbaum

Marta Rosenbaum pour Pâques.

Ah, la botanique ! Quel bonheur d'herboriser en plein air :

Mais flâner librement, en pleine campagne ou même ne serait-ce que dans les rues, en avril-mai m'arrêter devant chaque petit jardin, contempler bouche bée les arbustes qui verdissent, voir les feuilles de chaque bourgeon avec leur torsion différente, voir l'érable disséminer ses étoiles jaune vert, la première stellaire et la première véronique pointer au creux du gazon, pour moi, actuellement, c'est vraiment la félicité la plus grande qui soit, et je n'ai besoin de rien de plus, je ne veux et ne désire rien de plus, pourvu seulement que je puisse passer chaque jour une petite heure de cette façon. [...] (cf. lettre à Luise Kautsky, datant probablement de mars 1917, p. 144).



La botanique... et le naturalisme, certainement...

Rosa relate dans ses lettres ce qu'elle aperçoit par la fenêtre de sa prison, les relations qu'elle tisse avec la petite faune qu'elle observe : bourdon, papillon, souris, oiseaux. Elle écrit notamment ceci :

[...] Des petits oiseaux sont venus s'ajouter à mes mésanges et à mes merles : le pinson des arbres, le chardonneret, la mésange bleue et la bergeronnette des ruisseaux. Le pinson des arbres vient tous les matins à sept heures pour demander de la nourriture à la fenêtre : il est très apprivoisé. Mais n'envoie plus de nourriture pour oiseaux, ma chérie. Ces coquins, qui ne voulaient déjà pas entendre parler de graines en hiver, seulement de flocons d'avoine Knorr, de saucisses et de gâteaux, laissent tout le reste, et je dois prendre bonne note de leur commande (cf. lettre à Clara Zetkin, écrite depuis Wronke, le 13 avril 1917, pp. 155-156).

L'exercice de l'écriture lié à la pensée qui philosophe, est souvent interrompu par des séances de contemplation des nuages, dont les formes multiples attisent l'imagination de Rosa :

Vous me demandez « comment devenir bon », comment faire taire le « diable subalterne » qui est en nous ? Sonitchka, je ne connais pas d'autre moyen que de se relier à la gaieté et à la beauté de la vie qui nous entourent constamment, pour peu qu'on sache faire usage de ses yeux et de ses oreilles. Elles créent l'équilibre interne permettant de passer par-dessus tout ce qui est fâcheux et mesquin... A l'instant, – j'ai interrompu ma lettre pour observer le ciel –, le soleil a déjà beaucoup baissé derrière le bâtiment ; au-dessus flottent, venus Dieu sait d'où, des myriades de petits nuages, au liseré d'argent brillant et au cœur d'un gris délicat. Ils se sont assemblés sans bruit et s'effilochent par tous les bouts en voguant vers le nord. Il y a tant d'insouciance et de fraîcheur dans ces nuages qui passent, comme un sourire indifférent, que je n'ai pas pu m'empêcher de sourire à mon tour ; car je suis toujours en accord avec le rythme de la vie qui m'entoure. Devant un ciel comme celui-là, comment pourrait-on être « méchant » ou mesquin ? N'oubliez jamais de regarder autour de vous et vous y trouverez toujours une raison de redevenir « bonne ». (cf. lettre à Sophie Liebknecht, Breslau, le 2 août 1917, p. 200).

Rosa ressent une empathie sans borne avec le vivant, source de bonté, et de l'avouer, tout simplement : *[...] je me sens chez moi dans le vaste monde partout où il y a des nuages, des oiseaux et des larmes (cf. lettre à Mathilde Wurm, écrite de Wronke en P.[oznanie], le 16 février 1917, p. 138).*



Le ferment « révolutionnaire » était aussi en Rosa

On a beau s'affirmer apolitique, quand on aime et veut protéger la nature, la défense de l'environnement est politique ! Dans ses « Lettres de prison » (autre titre concevable pour cet ouvrage), Rosa Luxemburg sent, au début du XX^e siècle, que d'une part le capitalisme mondial conduit à la guerre et que d'autre part, *les événements russes sont d'une portée imprévisible et immense, et ce qui vient de se passer n'est à mon sens qu'un début. Les événements vont se développer là-bas de manière grandiose, c'est dans l'ordre des choses. Et l'écho dans le monde entier est inévitable.* (cf. lettre à Clara Zetkin, Wronke, le 13 avril 1917, p. 155).

Les positions politiques de Rosa Luxemburg trouvent leur fondement dans son analyse critique de l'économie, qu'elle étudia à l'université de Zurich après y avoir d'abord suivi les cours de sciences naturelles. Dans le texte *L'Accumulation du capital*, qui date de 1913, elle démontre que l'industrialisation massive des territoires, partout dans le monde, est le moteur même du capitalisme qui doit constamment investir son profit dans de nouveaux moyens de production et de consommation, jusqu'à atteindre ses limites terrestres, tel un nénuphar qui envahit complètement un étang.

Avant que ne naisse, bien plus tard, le concept d'écologie, Rosa développe « une pensée écologique avant l'heure » selon Muriel Pic, ses lectures l'ayant amenée à poser de terribles constats, dont les conséquences ne tarderont pas à se faire sentir :

Ce que je lis ? Surtout des ouvrages de sciences naturelles : botanique et zoologie. Hier, j'ai justement appris pourquoi les oiseaux chanteurs disparaissaient d'Allemagne : c'est la rationalisation croissante des cultures – sylviculture, horticulture, agriculture – qui les prive peu à peu de toutes les conditions naturelles nécessaires à la nidification et à la nourriture : arbres creux, terres en friche, broussailles, feuilles mortes dans les jardins. J'ai lu cela avec beaucoup de tristesse. Je n'ai pas pensé au chant des oiseaux et à ce qu'il représente pour les hommes, mais je n'ai pu retenir mes larmes à l'idée d'une disparition silencieuse et inéluctable de ces petits êtres sans défense. (cf. lettre à Sophie Liebknecht, écrite depuis Wronke, le 2 mai 1917, p. 165).

A ce constat, Rosa Luxemburg en ajoute un autre, explique Muriel Pic dans sa préface (p. 14) : *le clivage entre les populations citadines et rurales, que les logiques de production et de consommation ont encore aggravé, conduit à deux rapports manqués à la nature. Les premières ne savent plus reconnaître l'orme qui pousse dans la rue (espèce actuellement en voie de disparition) ni les oiseaux par leur chant ; les secondes, qui se méfient de la science et du progrès, restent tributaires de croyances et de superstitions. [...]*

Un cœur naturaliste et révolutionnaire

Muriel Pic signe la remarquable préface de ce livre (sous le titre *Le parti des fleurs et des rossignols*), et parvient, en quelques pages, à cerner la personnalité singulière de Rosa Luxemburg. Celle-ci, nourrie au romantisme allemand et naturellement portée depuis l'enfance vers les fleurs et les animaux, aborde la science à travers le prisme de la sensibilité, de la poésie et de l'amour de la nature, dans laquelle elle se fond. C'est dans cet élan et cette connivence avec tout ce qui vit, et en « dépit de l'humanité » (*Homo sapiens* étant une espèce qui se croit dominante et légitime dans ses actes de destruction), que Rosa puise la force de la révolutionnaire « pacifiste » qui lui valut d'être enfermée durant la Guerre puis assassinée en février 1919. Un texte qui nous porte bien loin des critiques et des jugements vite faits.

Une histoire naturelle de la révolution, ce serait une histoire qui rendrait compte de la manière dont se dissémine le désir d'insurrection, comment l'idéal de la liberté se propage dans l'air et féconde les esprits. Ce serait une histoire naturelle du pollen révolutionnaire qui émane de l'herbier et des lettres de prison de Rosa Luxemburg. (Préface, p. 12).

[...] *Avec Rosa Luxemburg, la révolution appartient bien davantage au temps de la nature qu'à celui des hommes. Dans son attention aux rythmes singuliers et universels du vivant, elle ne cherche ni réconfort ni refuge, mais la force printanière qui fait les révolutions.* [...] (Préface, p. 16).

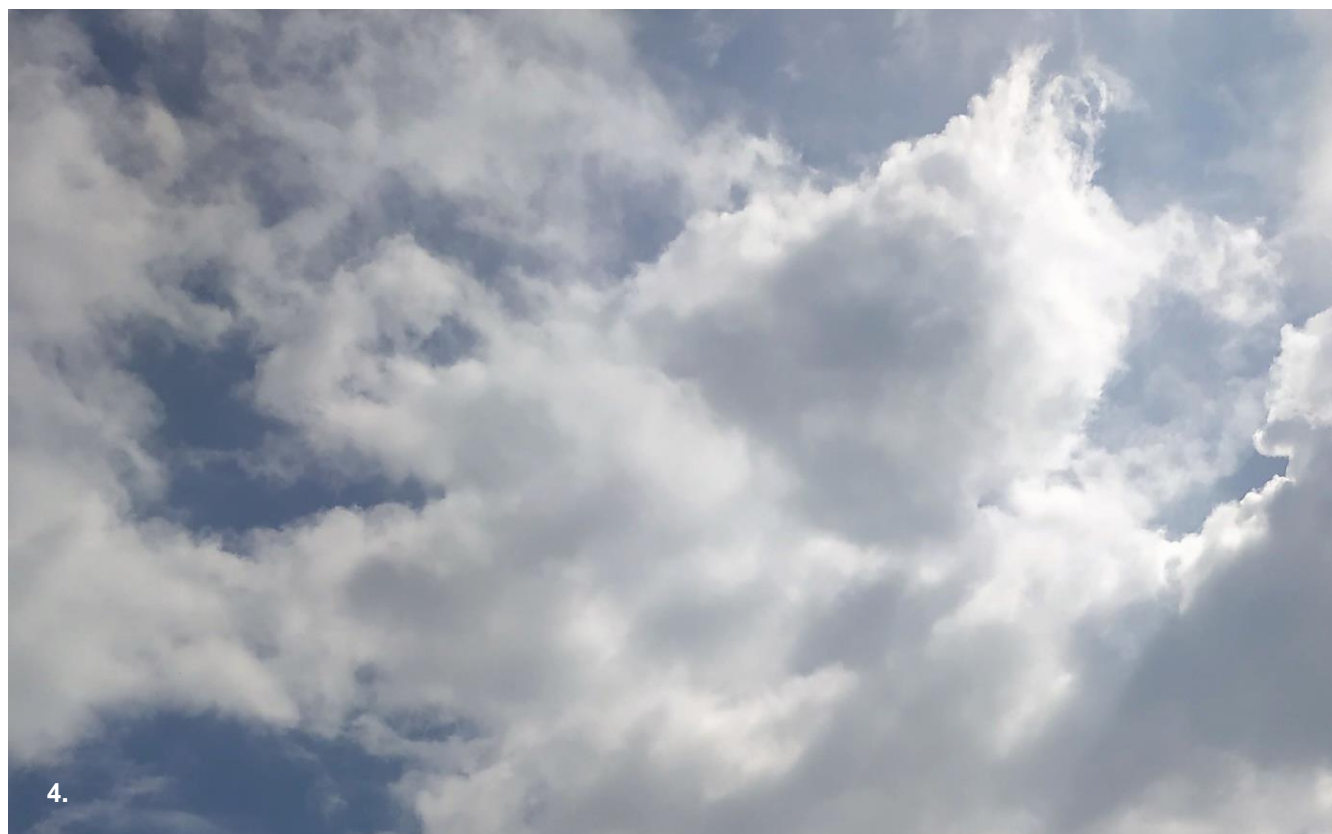
Le secret de Rosa

Faut-il être enfermé pour enfin voir ce que l'on n'a jamais bien regardé, pour enfin entendre ce que l'on n'a jamais bien écouté ?

Non, pas pour Rosa qui a toujours eu « des yeux et des oreilles » et témoigné d'une fusion organique avec la nature ; néanmoins, l'enfermement ne fait qu'exacerber ce ressenti de communion avec tout ce qui vit : bien qu'enveloppée de tous les voiles noirs des ténèbres, de l'ennui, de la captivité, de l'hiver, Rosa ressent une joie intérieure inconnue, incompréhensible, comme si elle se promenait dans une prairie en fleurs sous un soleil éclatant, une ivresse joyeuse dont elle s'étonne, un sentiment de liberté indicible, un secret enfoui au fond d'elle-même qu'elle parvient à cerner de la sorte : *Je crois que ce secret n'est rien d'autre que la vie.* (cf. lettre à Sophie Liebknecht, avant le 24 décembre 1917, p. 219). Et ce secret explique que cet herbier constitue l'archive d'une liberté préservée en dépit de tout, l'archive d'une résistance et d'une évasion (cf. Préface, p. 18).

Le livre se referme et le verso de la couverture nous livre un ultime rappel de la suite de textes et de pensées qui vient de se dérouler ; c'est un court extrait d'un courrier à Hans Dieffenbach écrit depuis Wronke, le 6 juillet 1917 ; on aura lu ce texte au début comme une invite à la lecture du livre, on s'y replonge à la fin pour y rester encore un moment, avant d'en prendre congé, à regret. Et bien des auteurs, – journalistes ou libraires –, qui se sont essayés à introduire ce livre sublime, l'ont reproduit dans leurs articles, tel le message essentiel de la pensée de Rosa Luxemburg, dont le *moi profond*, comme elle le dit si bien, *appartient plus à ses mésanges charbonnières qu'aux « camarades »*. Alors, le voici également pour vous :

Une seule chose me tourmente : c'est qu'il me faille jouir seule de tant de beauté. J'aimerais crier à haute voix par-dessus le mur : « Oh, s'il-vous-plaît, contemplez cette splendide journée ! N'oubliez pas, même si vous êtes très occupé, même si vous ne traversez la cour que dans la hâte de votre travail quotidien, n'oubliez pas de lever rapidement la tête et de jeter un regard sur ces énormes nuages argentés et sur le calme océan bleu où ils voguent. Contemplez donc l'air alourdi par le souffle passionné des dernières fleurs de tilleul, et l'éclat et la splendeur qui baignent ce jour, car ce jour ne reviendra jamais, jamais plus ! Il vous est offert comme une rose pleinement épanouie qui gît à vos pieds, attendant que vous la ramassiez et la pressiez sur vos lèvres. »



Crédit photos : Photos 1. : Fleur femelle de Noisetier commun (Auderghem – Avril 2024) & 2. La première Véronique (Veronica hederifolia, Moeraske – Avril 2024) : Marc Hinderickx ; 3., Mésange bleue sur Aubépine à un style (Hof ter Musschen – Mai 2020) : Pierre Deneve ; 4. Nuages à l'Hof ter Musschen (Mai 2019) : détail d'une photo de Sébastien Gillette (Fondation CIVA) – Copyright © 2024 CEBE-MOB

(1) Surnom donné à Rosa Luxemburg en raison de sa couleur politique. Voici la petite notice biographique que lui consacre Héros-Limite, l'éditeur de *Herbier de prison* (cf. <https://heros-limite.com/auteurs/luxemburg-rosa/>) :

Rosa Luxemburg fut et demeure une figure majeure du mouvement socialiste révolutionnaire. Née en 1871 dans une ville de Pologne rattachée à l'empire russe, elle s'exile en Suisse pour ses études. Elle s'inscrit d'abord en zoologie puis en économie, et fait la connaissance de plusieurs militants socialistes allemands. Internationaliste, opposée au tsarisme et aux monarchies d'Europe, elle prend la nationalité allemande pour des raisons politiques et rejoint ce pays à la fin des années '80. Elle adhère au parti socialiste allemand ainsi qu'à la Seconde internationale, dont elle sera l'une des membres éminentes. Opposée à Lénine sur la question de la centralisation et de l'insurrection armée, elle militera pour amener la révolution par la conscientisation de la classe ouvrière. Devant l'échec de l'Internationale ouvrière lors de la Première Guerre mondiale, elle fonde en 1914 la Ligue spartakiste, opposée au vote des crédits de guerre et à la mobilisation. Polyglotte, d'une érudition immense tant dans le domaine de la politique que des sciences naturelles, de la poésie et de la peinture, elle passe la Première Guerre mondiale en prison, écrivant des lettres d'un lyrisme et d'une intelligence sans pareils. Passant la Première Guerre mondiale en prison, Rosa Luxemburg sera assassinée quelques mois après sa sortie, avec Karl Liebknecht, par des militaires. (NDL).



Nos sites

Suite et fin des travaux de curage au Moeraske

Par Michel Moreels



1. Le marais III du Moeraske est la proie des grues et des camions le 29 août 2024.

La deuxième phase de travaux liés au curage du Moeraske vient de prendre fin.

Les marais II et III ont été recreusés et libérés des Typhas et Phragmites qui y poussaient en une masse devenue incontrôlable pour nos bénévoles. Sans cette intervention, les deux marais étaient appelés à disparaître à très court terme (fig. 1. & fig. 7.).

Deux nouveaux ouvrages d'art (moines) ont aussi été érigés, afin de gérer le niveau et la circulation de l'eau dans toute cette partie du Moeraske (fig. 2.). Ce faisant, des petites zones inondées – très propices à la faune ! –, sont apparues en plusieurs endroits du site (fig. 3.).



2. Le second moine, aménagé au niveau de la sortie du Kerkebeek vers le Leibeek / 3. L'eau a repris ses droits à l'arrière des potagers de la rue du Château, créant des mares accueillantes pour les libellules, notamment.

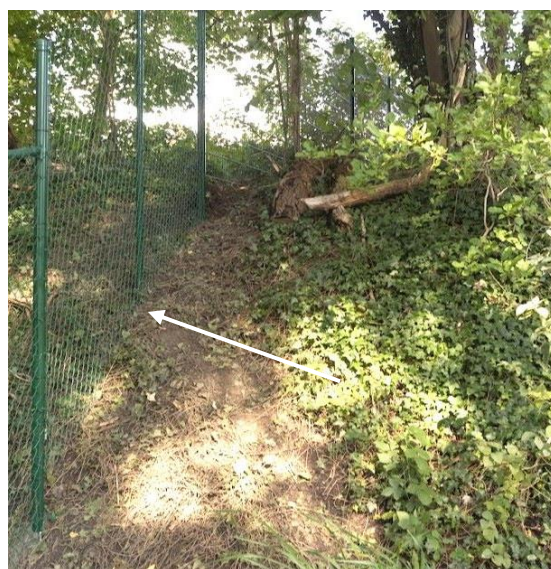


4. Le nouveau pont sur le Kerkebeek au bout de la rue Carli / 5. Ganivelles mettant en défens le marais III

In fine, n'oublions pas non plus de mentionner la réalisation d'un nouveau pont dans la prolongation de la rue Carli (fig. 4.) et la pose de ganivelles pour protéger les abords immédiats du marais III (fig. 5.).

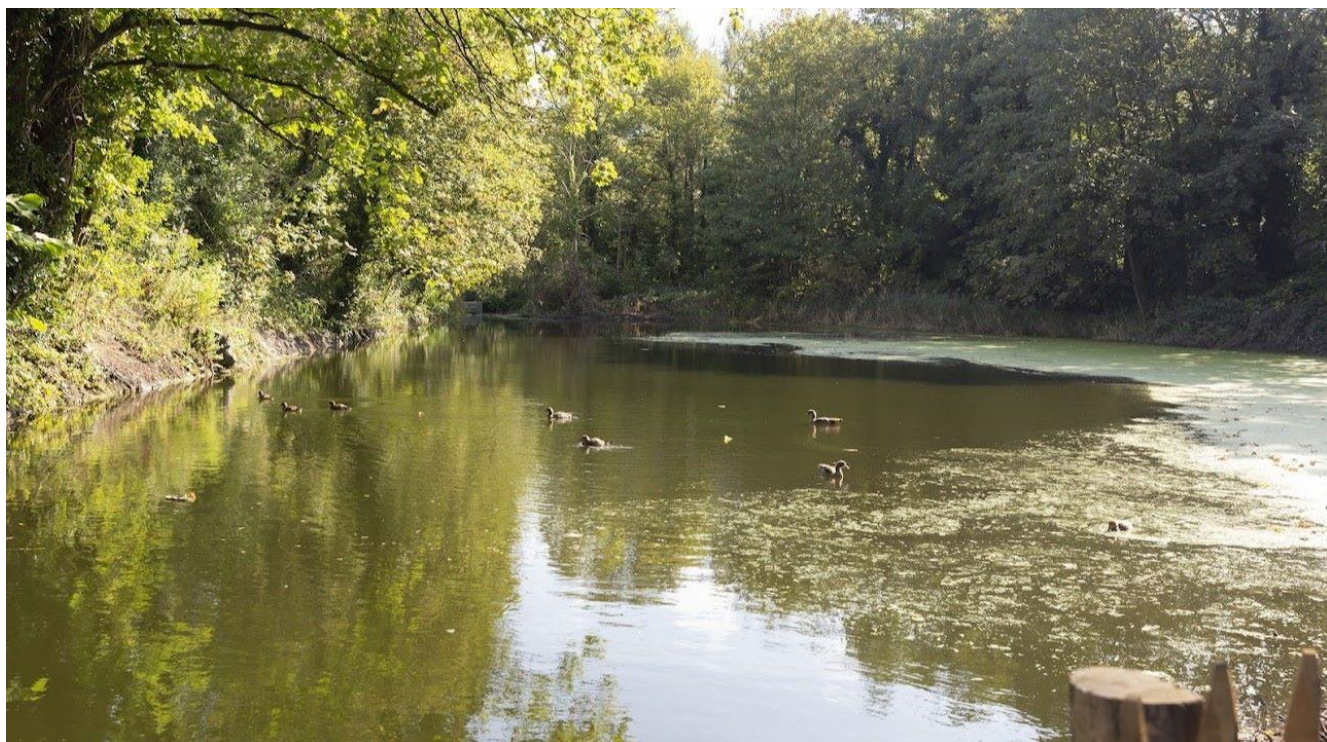
Nous tenons ici à remercier le Service hydrographique de Bruxelles Environnement, Urban Brussels, ainsi que l'entrepreneur responsable du chantier et ses collaborateurs pour l'excellent travail qui fut mené à bien et ce dans une parfaite collaboration avec notre association !

Les bonnes choses ne venant jamais seules, nous avons aussi constaté que la société Infrabel avait installé de nouvelles clôtures à l'entrée du chemin (fig. 6.), terminant ainsi l'aménagement des lieux. Qu'elle en soit également remerciée !



6. La nouvelle clôture installée par Infrabel

Crédit photos : Photos 1., 3., 4., 5., 6. & 7. : Marc Hinderickx ; photo 2. : André Cosy – Copyright © 2024 CEBE-MOB



7. La nouvelle physionomie du marais III depuis la fin des travaux. Notez le retour des oiseaux d'eau, ici une famille d'Ouettes d'Egypte.

Opération « Chlorophylle » 2024 – Rapport 15 (décembre 2024)

Par Michel Moreels

////////////////////////////////////
 L'opération « Chlorophylle » a été lancée en 2006 par la CEBE. Elle consistait en un parrainage de nichoirs en bois destinés à offrir des abris pour la faune et de permettre un suivi systématique de leur occupation durant au moins 5 ans. Les buts étaient de sensibiliser le public à la protection du Lérot (*Eliomys quercinus*), espèce de rongeur qualifiée de « rare » au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale, et de confirmer la présence d'une population de cet animal dans le dernier site de la Région ayant fait l'objet d'une observation régulière les 10 années précédentes. Dès le premier relevé au printemps 2007, des traces d'occupation récente de ce rongeur furent relevées et ce constat est, depuis, annuel. Nous publions ici le rapport 15 de cette opération.
 //////////////////////////////////////

Introduction au Rapport 15

L'opération « Chlorophylle », lancée par la CEBE au printemps 2006, a été rendue possible grâce à l'intervention de 26 donateurs qui ont parrainé un total de 32 nichoirs. Afin de permettre leur suivi, chaque nichoir a été numéroté. Tous ont été placés, dans le Walckiers (Schaerbeek – Région de Bruxelles-Capitale – Belgique), au plus tard courant de l'automne 2006. Il s'agissait de nichoirs de type « Mésange bleue », « Mésange charbonnière » et « Moineau ».

Théoriquement, l'opération devait prendre fin après le relevé 2011... Au vu de son succès, nous avons pourtant décidé de la reconduire pour cinq nouvelles années. Changement par rapport à l'opération initiale : c'est la CEBE qui, à partir de 2012, acheta l'ensemble des nouveaux nichoirs disposés au Walckiers. Depuis, c'est une centaine de nichoirs qui sont affectés, annuellement, à cette fin. Sur cet ensemble, il en reste moins d'une dizaine – ceux en béton et en terre cuite –, qui sont antérieurs à 2012. Actuellement, la quasi-totalité des nichoirs sont soit des nichoirs pour Mésanges bleue, soit des nichoirs pour Mésange charbonnière. Quelques-uns d'entre eux sont disposés en lisière du Walckiers, au niveau des potagers CEBE.

Vu son intérêt, nous avons décidé de pérenniser l'opération « Chlorophylle » pour une durée indéterminée, durée que nous espérons la plus longue possible !



1. En route pour la journée d'inventaire avec tout le matériel ! En médaillon : dessin de Thierry Coppée illustrant l'opération « Chlorophylle »

Pourquoi opération « Chlorophylle » ?

« Chlorophylle » est le nom d'un lérot, héros de bande dessinée, créé par Raymond Macherot, et dont les tribulations se déroulèrent dans *Le Journal de Tintin*. Ce héros de papier vécut plusieurs aventures, d'abord sous la houlette de son créateur, et ensuite sous le crayon de Dupa et Greg, puis de Walli et Bom.

C'est un autre dessinateur de BD, le « papa » des *Blagues de Toto*, Thierry Coppée, qui, rendant hommage au créateur de Chlorophylle, illustra dès 2006 notre opération dans le Walckiers par l'un de ses dessins.

Méthode

a. Le principe est de **contrôler annuellement la présence de traces dans les niochirs**. Cela ne peut se faire que par leur ouverture. La difficulté de l'opération réside dans le choix du moment du contrôle annuel. Il ne peut être fait prématurément en hiver au risque de déranger des animaux en hibernation mais il ne peut être exécuté trop tard afin de ne pas déranger une éventuelle nidification d'oiseaux.

b. Les niochirs **sont suivis durant toute la saison de nidification** afin de pouvoir déterminer avec certitude l'espèce d'oiseau qui s'y reproduit. Il n'est procédé à aucune ouverture durant cette période.

c. L'ouverture annuelle des niochirs en fin de « saison hivernale » se fait en plusieurs étapes :

- Ils sont d'abord **examinés extérieurement** afin d'observer si des oiseaux n'ont pas débuté une nidification.
- Ensuite, **le niochir est décroché** précautionneusement (en effet, il y a toujours le risque qu'un animal y soit présent et qu'il s'en échappe. Comme il s'agit d'un travail en hauteur, l'opérateur doit prendre garde de ne pas tomber de saisissement !).
- Après décrochage, il est procédé, toujours délicatement, **à l'ouverture du niochir**. Selon le type de niochir, l'ouverture se fait par le retrait du toit ou sur le côté.
- Il est alors procédé à **un examen rapide** permettant de vérifier son occupation ou non. **En l'absence de traces**, le niochir est refermé et remis en place ; **si des traces d'occupation sont visibles**, il est procédé à leur identification.
 - o Si la présence d'œufs frais ou d'animaux vivants est observée, le niochir est immédiatement refermé et remis en place ;
 - o S'il y a absence d'œufs frais ou d'animaux vivants, le contenu du niochir est examiné et l'espèce ayant occupé le niochir est déterminée le plus précisément possible. Le niochir est alors vidé (sauf si une ébauche récente de nid d'oiseau est observée), refermé et remplacé.

d. Le **résultat du contrôle est enregistré**, niochir par niochir.

e. Depuis 2019 l'ouverture des niochirs se fait sur **deux jours consécutifs** lors de la dernière semaine de mars.

f. A l'occasion de l'opération « Chlorophylle », les niochirs **usagés, abîmés ou disparus sont remplacés systématiquement** par des nouveaux, afin d'en garantir un nombre plus ou moins constant sur le site.



Inventorisation d'un niochir : 2. Ouverture / 3. Inspection prudente / 4. Retrait du contenu en l'absence de Lérot / 5. Recherche de traces

Inventaire 2024

Le **relevé 2024** a pris place les 29 et 30 mars. Il a porté sur un total de **97 nichoirs**, dont 4 n'ont pu être ouverts ; le total de nichoirs inventoriés est donc de **93**, dont **47** ont confirmé la présence du Lérot.

Concrètement :

- 35 nichoirs contenaient un nid de lérot (23 de ceux-ci étaient dus exclusivement aux lérots, 12 étaient des nids composites, soit des nids construits par les lérots dans des nids primitivement réalisés par des mésanges) ;
- 9 lérots furent trouvés individuellement dans 9 de ces nids ;
- 1 lérot se trouvait dans un nichoir contenant un nid de mésange charbonnière ;
- 9 lérots furent relevés « endormis » alors qu'un seul était bien éveillé ;
- 9 nichoirs révélèrent la présence de leurs fèces ;
- 2 nichoirs démontrèrent la prédation évidente d'une mésange charbonnière par un lérot ;
- 40 nichoirs abritaient des nids d'oiseaux (mésanges charbonnières et mésanges bleues) ;
- 1 nichoir vide abritait 2 mulots sylvestres ;
- 6 nichoirs ont été attaqués par les pics ;
- 2 nichoirs hébergeaient des nids de Bourdon des arbres (*Bombus hypnorum*) ;
- 9 nichoirs étaient vides ;
- 3 nichoirs furent ramassés au sol.



Lérot découvert endormi dans un nid de mésange, le 30/04/2024

Conclusions

- a.** Depuis quelques années, la population générale de lérots au Walckiers semble stable, voire en légère progression.
- b.** Le taux d'occupation cumulée des nichoirs par le Lérot (que ce soit pour y installer son nid, pour y hiberner dans un nid d'oiseau, pour s'y réfugier pendant la journée ou pour y exercer une prédation sur la gent ailée) s'élève, à présent, à **50 %**, ce qui est un chiffre non encore atteint précédemment.
- c.** La variation de ce taux nous paraît être la donnée essentielle pour suivre l'évolution d'une population d'un animal nocturne et craintif.
- d.** Après plusieurs années où, lors de nos journées de recensement, on contactait peu de spécimens de lérots, la tendance est repartie à la hausse en 2021 avec 7 spécimens vivants, 15 en 2022, 13 en 2023 et **10 en 2024**.
- e.** La prédation exercée par le Lérot sur les oiseaux utilisant les cavités artificielles pour nicher est réelle au Walckiers.
- f.** Les dégâts occasionnés par les pics (Pic épeiche, mais peut-être aussi Pic vert) aux nichoirs artificiels sont importants et force est de constater que les nichoirs avec des trous d'envol renforcés par une plaque métallique sont autant attaqués que ceux totalement en bois.
- g.** On constate que d'autres mammifères comme les mulots sylvestres, semblent manifester, eux aussi, un intérêt croissant pour les nichoirs artificiels.
- h.** On rappellera, *in fine*, que ce relevé est cumulatif et qu'un nichoir peut, par exemple, à la fois, héberger un lérot, dans un nid de lérot, qui contient des plumes de mésange (vraisemblablement dévorée !) et dont la façade avant a été détruite par un pic ! Ceci pour ne pas additionner simplement les chiffres romains et conclure à l'inexactitude des totaux affichés.

Crédit photographique : Photos 1., 2., 3., 4. & 5. : Marc Hinderickx ; 6. : Jean-Philippe Coppée – Copyright © 2024 CEBE-MOB. Toutes les photos ont été prises au Walckiers ou aux potagers CEBE, lors de l'opération « Chlorophylle » de mars 2024.



Observations

Hof ter Musschen, 3 août 2024 : une étrange moisissure jaune

Par Jean-Philippe Coppée

Comme, lors des gestions, certaines interventions se font en dehors des endroits habituellement visités, ces activités restent un moment privilégié pour faire quelques observations étonnantes. Ce fut une nouvelle fois le cas lors de la gestion à l'Hof ter Musschen du 3 août dernier.

En débroussaillant une zone de ronces à proximité des chênes, une étrange moisissure jaune et malodorante a été observée sur des bolets (cf. photo ci-contre). Ceux-ci en étaient totalement recouverts.

L'objectif des découvreurs est alors très simple : essayer d'identifier ce nouveau champignon (car les moisissures sont également des champignons).

Rapidement, deux noms sont proposés : *Sepedomium chrysospermum* et *Hypomyces chrysospermus* (Hélas, aucun nom français n'est ici disponible). Après quelques recherches complémentaires, il apparaît qu'il s'agit de la même espèce.



La première dénomination a été donnée à la forme anamorphe (forme à reproduction asexuée) du champignon alors que la seconde a été attribuée à la forme téléomorphe (forme à reproduction sexuée). Lorsque la forme téléomorphe est connue, il est d'usage de ne plus utiliser que la dénomination de cette dernière et c'est ce nom qui est alors retenu dans la nomenclature.

Nos deux propositions se résument donc bien à une seule espèce... et à un seul nom : *Hypomyces chrysospermus*.



Ajoutons qu'au début de son développement, la moisissure est blanche puis devient jaune, forme sous laquelle nous avons pu l'observer.

L'étymologie du nom d'espèce met aussi l'accent sur la couleur jaune des spores, puisque *chrysospermus* est formé à partir des racines grecques « Chryso- » signifiant « doré » et « -spermus » signifiant « graine ».

Merci à André, Jean, Michèle, Christian et Marc pour cette observation, les explications qui lui sont associées et les photos qui l'illustrent.

Crédit photographique : *Hypomyces chrysospermus* photographié à l'Hof ter Musschen lors de la gestion mensuelle du 3 août (photo 1.) et lors de la visite guidée de

Jean Randoux du lendemain 4 août 2024 (photo 2.) ; André Cosy (photo 1.) & Marc Hinderickx (photo 2.) – Copyright © 2024 CEBE-MOB

Un intrus au Moeraske !

Par Michel Moreels

De mi-août à fin septembre, quatre spécimens de Crabe chinois à mitaines (*Eriocheir sinensis*, « Chinese wolhandkrab » en néerlandais) ont été découverts au Moeraske.

Cette espèce, invasive dans de nombreuses régions du monde (Europe, Amérique du Nord, Hawaï), est originaire des cours d'eau tempérés côtiers et des côtes de l'Asie orientale, de la péninsule coréenne au nord jusqu'à la province chinoise de Fujian au sud, le long de la mer Jaune en passant par le Japon.

Ce crustacé a été observé pour la première fois en Europe en 1912, dans la rivière Aller, au nord de l'Allemagne. L'espèce est vraisemblablement arrivée par les eaux de ballast de cargos. Elle s'est, depuis lors, reproduite, de sorte qu'il y en a dans pratiquement toutes les rivières et le long des côtes de la mer du Nord. En Belgique, son apparition remonte au début des années 1930. Elle est très présente dans le bassin de l'Escaut, moins dans la partie wallonne de la Meuse.

Les exemplaires repérés au Moeraske seraient arrivés dans le Kerkebeek et les marais via le Hollebeek, petit ruisseau qui trouve sa source en Flandre à proximité de Haren, qu'il traverse ensuite. Selon Carole Dauphin du Service Réseau hydrographique de Bruxelles Environnement, la présence de l'animal y est, en effet, attestée.

Le Crabe chinois à mitaines est l'une des rares espèces de crabes adaptées à la fois à l'eau douce et à l'eau de mer, mais ce uniquement au stade adulte. Il ne peut, de fait, se reproduire qu'en milieu marin ou fortement saumâtre. Pour ce faire, l'animal, lorsqu'il atteint 3-4 ans, migre à l'instar des Anguilles, parfois sur des centaines de kilomètres et parfois en partie à l'air libre. Une fois qu'il s'est reproduit, il ne semble plus revenir vers une eau plus douce. Seuls les jeunes remontent vers l'amont.

Il s'alimente de vers d'eau douce, d'insectes, de plantes poussant au fond et aux abords des cours d'eau, en ayant une préférence pour ces dernières.



1. Crabe à mitaines (Moeraske, septembre 2024) / 2. Détail d'une des pinces avant « gantée » de sa mitaine (Moeraske, septembre 2024) / 3. *Hemigrapsus takanoi*, nettement plus petit, exemplaire photographié lors du voyage en Zélande de septembre 2014

Morphologiquement, l'espèce dont le céphalothorax peut atteindre une dizaine de cm de large, présente des pattes couvertes de quelques poils ainsi que deux grosses pinces avant de même taille aux extrémités blanches ; celles-ci sont habillées de poils (particulièrement denses et duveteux chez le mâle), donnant à l'animal l'impression de porter des mitaines, d'où son nom vernaculaire. Il ne faut donc nullement confondre ce crabe avec *Hemigrapsus takanoi*, un bien plus petit crabe japonais, lui aussi invasif, apparu sur nos côtes vers les années 2000 et que les participants à nos sorties en Zélande avec nos plongeurs ont souvent pu observer.

Les Ardéidés (les Hérons), les Laridés (les Mouettes et Goélands), les Rats surmulots et les poissons carnassiers (Perches et Brochets) sont ses principaux prédateurs.

Dans les pays asiatiques, il est considéré comme un mets délicat, souvent consommé cru, au point d'y être victime de la surpêche. On l'y élève même à des fins alimentaires, mais avec un succès modéré. En Europe, on préconise de ne pas le manger car il peut être porteur d'une douve des poumons.

Crédit photographique : 1. André Cosy ; 2. Ozgür Lechene ; 3. Gilbert Querton – Copyright © 2024 CEBE-MOB



Patrimoine

Travaux préparatoires au fournil de l'Hof ter Musschen !

Par Claire Dicker

Une fois par mois, le fournil de l'Hof ter Musschen accueille la « journée banale » sur le site du même nom. Tout qui le désire prépare son pâton à la maison et vient le faire lever et cuire dans le four à pierres réfractaires. L'enfournement est à 15 h 15 précises. Mais avant cela, qui se doute de tout le travail réalisé en amont ? Il a fallu chauffer les pierres à l'aide du feu, le feu qu'il a fallu alimenter avec du bois, le bois qu'il a fallu tronçonner, scier, débiter ! Un aperçu de ces « travaux d'Hercule » nous est donné en quelques mots et photos par Claire !

Le vendredi 11 octobre, quelques fourniers s'étaient réunis pour préparer le petit bois pour la cuisson du pain le lendemain⁽¹⁾. David s'était attelé à la tronçonneuse (fig. 1.) pendant qu'Alain, Alexis et Elvira trouvaient un astucieux système pour fixer la bûche à fendre sans se blesser ni trancher la main (aidante) à la hache (fig. 2.). Le bois coupé a ensuite été rangé dans le fournil, prêt à l'emploi pour le lendemain, jour de fournée. C'est la sueur des travailleurs qui donne le bon goût au pain.



1. David à la tronçonneuse / 2. Alain débite les bûches maintenues à l'aide de deux pneus, sous l'œil intrigué de Claire, Elvira et Aziz.
Claire Dicker – Copyright © 2024 CEBE-MOB

Pour la petite histoire...

Sous l'Ancien Régime, le fournier était celui chargé de cuire le pain dans le four collectif (ou banal) appartenant au seigneur.

Les **fourniers** doivent cuire le pain de telle sorte & façon, que l'un pain ne touche l'autre, & qu'il ne soit mal cuit ou brûlé. Et au cas qu'il soit trouvé le contraire, le **fournier** doit prendre le pain, & en faire à son plaisir, & payer au seigneur du pain ce que le blé lui a coûté, & le quart davantage pour l'intérêt. (In Gabriel Michel Angevin, Les coutumes generales et particulieres de France et des Gaules, tome 2, Chez Robert Fouët, 1685, page 718).



Le fournage était une redevance en pain ou en argent que les sujets banniers payaient au **fournier** ou boulanger du four banal pour la cuisson de leur pain. (In Introduction, p. ccxii, Cartulaire de Notre-Dame de Chartres, publié par Eugène-Louis-Ernest de Buchère de Lépinos & Lucien Merlet, Société archéologique d'Eure-et-Loir, Chartres, chez Garnier, 1862).

Sous l'Ancien Régime, les **fourniers** sont distincts des boulangers, ces derniers n'étant le plus souvent que des simples revendeurs. Ils ont le monopole de la cuisson du pain dans les quatre fours qui se trouvent « en ville » vers 1730. In Jean-Marc Dufreney, Vivre à Saint-Jean-de-Maurienne avant la Révolution : 1680-1792, J.-M. Dufreney, 2003, page 154). (source : Wikipedia)

Ci-contre : le fournier moderne qu'est David retire les pains venant d'être cuits dans le four restauré de l'Hof ter Musschen, lors de son inauguration le 21 mai 2007 (Geneviève Vermoelen – Copyright © 2024 CEBE-MOB).

(1) La journée d'octobre s'est exceptionnellement tenue un samedi, le jour de fournée habituel étant le dimanche.



Actions

Les vacances, cela donne des idées !

Par Michel Moreels

Cet été, je suis passé deux jours par Barcelone et en plus de découvrir une très belle ville – très verte, bien plus que Bruxelles, n'en déplaise à certains ! –, j'y ai surtout constaté qu'on y luttait activement, dès aujourd'hui (et pas à partir de 2030 ou de tout autre date lointaine qui arrange bien de nos édiles et décideurs !), contre le réchauffement climatique.

Ainsi, j'y ai vu des zones qu'on déminéralisait, des toitures plates et des trottoirs peints en blanc⁽¹⁾. Des choses, en fin de compte, relativement simples, mais qui, généralisées, se révèlent efficaces.

Et puis, mon coup de cœur : les « refuges climatiques ». Imaginez : la municipalité repère un peu partout dans la ville⁽²⁾, un ensemble de 3, 4 arbres offrant un certain ombrage ; elle y installe dessous une poubelle (qui est régulièrement vidée, me semble-t-il), parfois un banc, mais surtout un panneau invitant les habitants à s'y installer avec leur chaise pliante, aux moments les plus chauds de la journée ! C'est tout bête, me direz-vous ! Sans doute, mais voilà bien quelque chose que nous pourrions copier sans trop de peine⁽³⁾ !

Personnellement, j'en parle autour de moi et vous invite à faire de même !



*REFUGIS CLIMATICS Utilitza aquest espai para protegir te de la calor – Ajuntament de Barcelona (Barcelona – Juillet 2024)
Michel Moreels– Copyright © 2024 CEBE-MOB*

(1) Les zones déminéralisées permettent à l'eau de s'infiltrer dans le sol pour y rejoindre la nappe phréatique ; l'eau n'est ainsi plus un « déchet » à évacuer via les canalisations mais un bien qui se récupère. Le noir et le gris foncé du béton et des toitures, quant à eux, absorbent la chaleur, ce qui lui permet de s'accumuler, tandis que les couleurs claires, comme le blanc, réfléchissent la lumière et limitent, de ce fait, la hausse des températures.

(2) Ces refuges sont extrêmement nombreux à Barcelone et se situent tant à proximité des lieux touristiques qu'ailleurs.

(3) Il ne faudrait évidemment pas vouloir les aménager dans les parcs qui remplissent déjà partiellement cet usage... ni dans les zones vertes de valeur biologique dans lesquels les milieux ouverts sont cruciaux et dont ce n'est pas, de toute façon, la finalité première. Ces refuges doivent, de fait, être plutôt contigus aux voiries et facilement accessibles au public. Ils concernent surtout les arbres d'alignement et les petits espaces ornés de quelques arbres plutôt décoratifs.



Produits & Publications

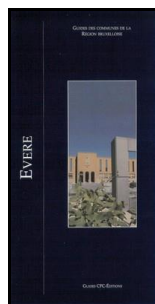
Publications



€ 2,5

1. Moulin d'Evere : dernière mouture

La saga séculaire du moulin, par
Alain Doornaert



€ 10

2. A la découverte des sites et monuments d'Evere

Épuisé



€ 5

3. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert,

par Bernard Ide et Geneviève Vermoelen



€ 15

4. Le petit Patrimoine de Woluwe-Saint-Lambert,

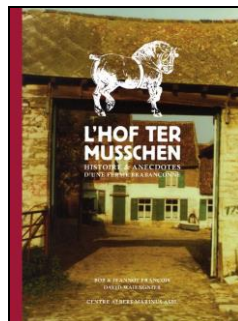
par Geneviève Vermoelen
Temporairement indisponible



€ 15

5. Woluwe intime. Splendeurs des intérieurs,

par Geneviève Vermoelen et Catherine Bioul
Temporairement indisponible



€ 16

6. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne

25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations



€ 16

7. Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen,

par David Waiengnier

Format A4 couleur - 110 pages - 156 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf 6. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes : € 3,50).

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Pour 7. Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen : achat uniquement via <https://www.fournilhtm.be/htm/traite-de-boulangerie/> ou au fournil lors des formations de boulangerie. Frais de port : € 2,75

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ?

Rejoignez les bénévoles de la CEBE ! Le Moeraske (à Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos « journées de gestion » sur ces sites (le premier samedi du mois à l'Hof ter Musschen et le deuxième au Moeraske). Selon les saisons, venez nous aider à planter ou tailler des arbres, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin, ... Aucune connaissance ou aptitude physique particulière n'est requise. Nos volontaires expérimentés vous encadreront, quel que soit votre âge. Et même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Car **une association comme la nôtre a aussi besoin d'aide dans d'autres domaines** : administratif, logistique, fonctionnel, juridique, informatique, rédactionnel, scientifique, pédagogique, ... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous en général et de vous-même en particulier ! Venez-nous rejoindre et parlez-en à d'autres !.

Contact : Michel Moreels : 0469 / 166 020 ou michel.moreels57@hotmail.be / Denise Debacker : 0465 / 074 005 ou kayalove52@gmail.com.



Agenda

Visites – Animations – Gestions

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.
Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen et des visites spécifiques (écoles, groupes, etc.).

Visites guidées mensuelles des sites naturels

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de prairie, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous :

- Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld de la Woluwe à Woluwe-Saint-Lambert
Accès : bus 42 et 79, arrêt Thiry-Woluwe ou Hof ter Musschen.
- Moeraske/Walckiers : Parvis de l'Eglise Saint-Vincent à Evere.
Accès : tram 55, arrêt Fonson, bus 59, 64, 45, arrêt Saint-Vincent.

Dates :

- Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h 00.
- Moeraske/Walckiers : 2^e dimanche du mois, de 10 à 13 h 00.

Visite du Potager biologique du Houtweg

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rues de Verdun – Houtweg – L. Vandenhoven
 Accès : tram 55, arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Dates : Tous les 3^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h 00.

Visite du Jardin des aromatiques du Moulin d'Evere

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere, dont nous contons également l'histoire. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à vent, au pied du moulin d'Evere.
 Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Dates : tous les 4^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h 00.

Visites guidées « nature » réservées aux élèves des écoles secondaires

Découverte de la faune et de la flore de nos sites de l'Hof ter Musschen ou du Moeraske-Walckiers. Tout au long de l'année scolaire, à la demande (prendre contact avec les responsables, cf. coordonnées en p. 2).

Animations « nature » réservées aux enfants des écoles maternelles et primaires

Découverte de la flore et de la faune du jardin, initiation à la culture de légumes, sensibilisation à l'importance de la biodiversité et du développement durable. Le tout de manière ludique, à l'aide de contes, comptines, land-art, livres, revues, loupes, etc. Durée : environ 1 h 00.

Rendez-vous : Potager biologique du Houtweg : croisement rues de Verdun – Houtweg – Vandenhoven.
 Accès : tram 55, arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Quand : A la demande (contactez les responsables, cf. p. 2).

Formation de boulangerie traditionnelle



Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle).

Formation combinée avec exposés didactiques et visite du moulin de Woluwe. Maximum 12 personnes – Réservation indispensable par le site <https://www.fournilhtm.be>. Une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 16 h 30. PAF : € 30.

Four banal

Venez cuire vos pains, préparés chez vous, au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle).

Une fois par mois (exceptionnellement 2 fois), le dimanche à 15 h 00 (enfournement à 15 h 15). Réservation indispensable sur reservation_cuisson@cebe.be – infos : <https://www.fournilhtm.be>. PAF : € 1 par pain.

Agenda du 1^{er} semestre 2025 : dimanches 21/01, 18/02, 17/03, 14/04, 26/05 et 23/06.

Journées de gestion

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h 00 à 16 h 30 (RV à 10 h 00 au fournil).

Moeraske : 2^e samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30.

(RV à 9 h 30 au garage croisement rue Chaumontel – rue Walkiers).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Le coût des frais de fonctionnement ayant fortement augmenté (frais d'impression de notre bulletin, d'envoi, etc.), nous avons décidé, à l'instar d'autres associations, d'adapter les tarifs de nos cotisations. Nous espérons qu'en dépit de cette mesure, nous pourrions toujours vous compter parmi nos membres.

Membre adhérent : € 8,00 (minimum).

Membre protecteur : € 15,00 (minimum).

Cotisation familiale : € 10,00 (minimum).

Dons :

Tout don, aussi minime soit-il, est le bienvenu. Une attestation fiscale est délivrée pour tout don non cumulé d'au moins € 40,00 (hors cotisation) pour l'année civile.

Attention, à partir du 1^{er} janvier 2025, toute attestation fiscale en bonne et due forme requiert **la mention du numéro d'identification au Registre national du donateur** (application de la loi du 28/12/2023 portant de dispositions fiscales diverses (Titre 7, Art. 68).

Dès lors, nous vous saurions gré de nous communiquer ce numéro national (vous le trouverez au verso de votre carte d'identité) assorti de vos prénom, nom et adresse complète, par courriel (à info@cebe.be) ou par écrit en l'adressant au siège de notre asbl. En vertu du RGPD, nous garantissons de ne jamais communiquer ces données à des tiers.

Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :

BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BEBB) de la CEBE à 1140 Bruxelles.

Pour tout autre paiement - Compte bancaire (IBAN) : BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BEBB).



N'OUBLIEZ PAS DE RENOUVELER VOTRE COTISATION !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée D'UN POINT ROUGE, ceci signifie que vous n'êtes plus en règle de cotisation, et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

N'ATTENDEZ PLUS : RÉABONNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI !

La CEBE se caractérise aussi par le montant (toujours) très modeste de sa cotisation !

Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB).

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510.

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre *Echo du Marais* en version digitale (format PDF). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par courriel à l'adresse info@cebe.be ou andrecozy@cebe.be en nous communiquant leurs nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'elles puissent être identifiées sans ambiguïté. Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un courriel avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de *L'Echo du Marais*. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peuvent être mobilisés pour d'autres actions.

A vous de décider !

Dates

NOS GESTIONS MENSUELLES

Les travaux de gestion sont nécessaires pour préserver la biodiversité de nos sites. Aucune connaissance technique ou capacité physique ne sont requises. Les travaux sont encadrés par une équipe de gestionnaires aguerris. C'est une bonne façon de se dépenser au bénéfice de la Nature.

Avec l'hiver vient le temps des élagages, tailles d'arbres, constructions de haies sèches, entretien des mares, réparations de clôtures et autres joyeux travaux. **Venez nous rejoindre : même pour une heure, votre venue est toujours appréciée !** Inscrivez-vous auprès d'André via andrecozy@cebe.be. Voici les prochaines dates :

Hof ter Musschen : sam 4/01, 1/02, 1/03 & 5/04.



Entretien des mares à la gestion du 7/01/2023

Moeraske-Walckiers : sam 11/01, 8/02, 8/03 & 12/04.



Taille de noisetiers à la gestion du 10/02/2024

NOS VISITES GUIDÉES (nul besoin de s'inscrire : participation libre)

Di 05/01 : Hof ter Musschen – Comment les plantes passent-elles l'hiver ? Par J. Randoux.



Sortie d'un pied de Gouet tacheté (visite guidée du 4/02/2024)

Di 12/01 : Moeraske-Walckiers – En hiver, il n'y a rien à voir au Moeraske... Pas sûr ! Par M. Moreels.



Petites Coccinelles orange sur Houx (23/01/2024)

Di 02/02 : Hof ter Musschen – Les arbres d'après leurs bourgeons et écorces. Par Christian Rombaux.



Bourgeon de Frêne élevé (visite guidée du 4/02/2024)

Di 09/02 : Moeraske-Walckiers – Balade ornithologique. Par Brice Marchal.



Pigeon colombin (sortie Atlas du 24/02/2024)

Di 16/02 : Hof ter Musschen (SPÉCIALE PATRIMOINE WOLUWE I*, rendez-vous à 10 h 00 à l'entrée du site) – Hof ter Musschen et environs, patrimoines naturel et humain. Par Jean Randoux.



7.

Le fournil attenant à la ferme (visite guidée du 3/03/2024)

Di 23/02 : Hof ter Musschen (SPÉCIALE PATRIMOINE WOLUWE II*, rendez-vous à 10 h 00 à l'entrée du site) – Kapelleveld, cité-jardin, aspects naturel et humain. Par Jean Randoux.



8.

A travers les rues de la cité-jardin (visite guidée du 3/03/2024)

* Bien que les visites des 16 et 23/02 constituent les volets d'un diptyque consacré au patrimoine naturel et bâti de ce quartier de Woluwe-Saint-Lambert, il est bien sûr possible de ne participer qu'à l'une ou à l'autre visite.

Di 02/03 : Hof ter Musschen – Les bryophytes. Par André et Marc Sotiaux.



9.

Riccia sorocarpa (visite guidée du 5/03/2023)

Di 09/03 : Moeraske-Walckiers – Le printemps arrive, je le vois, je le sens... Par Christian Rombaux.



10.

Floraison du Cornouiller mâle (visite guidée du 11/02/2024)

Contacts : Br. Marchal : voir M. Moreels / M. Moreels : 0469 / 166 020 michel.moreels57@hotmail.be / J. Randoux : 0470 / 929 833, jothanjean@skynet.be / Christian Rombaux : 02 / 242 50 43, christianrombaux@skynet.be

ACTIVITÉS SPÉCIALES

Di 26/01 : Zélande, excursion ornithologique en car. Départ du parking situé en face du Centre sportif d'Evere, av. des Anciens Combattants, à 7 h 00 du matin.



11.

Groupe de Goélands argentés (Voyage en Zélande du 28/01/2024)

Sa 15/03 : Moeraske : Opération « Grand nettoyage » du Moeraske – Rendez-vous à 9 h 30 au bas de la rue Carli, à l'entrée du Moeraske.



12.

Résultat de la collecte du 23/03/2024, côté rue de la Perche

Crédit photographique : 1. Michel Durant ; 2. Michel Moreels ; 3., 5., 7., 8., 10., 11. & 12. : Marc Hinderickx ; 4. : Bart Hanssens ; 6. : Jean-Philippe Coppée ; 9. : Marc Sotiaux – Copyright © 2024 CEBE-MOB.